

CARACTÉRISATION, CONTINUITÉS ET DISCONTINUITÉS DES MANIFESTATIONS GRAPHIQUES DES SOCIÉTÉS PRÉHISTORIQUES

Proceedings of the XVIII UISPP World Congress

(4-9 June 2018, Paris, France)

Volume 3

Session XXVIII-4

édité par

Elena Paillet, Marcela Sepulveda, Eric Robert,
Patrick Paillet et Nicolas Mélard



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978-1-78969-635-6
ISBN 978-1-78969-636-3 (e-Pdf)

© Archaeopress, UISPP and authors 2020

Cover: J. Pilloy, A. Brémont d'après Morrow et Morrow (2002), E. Lesvignes /PCR ARBap.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

UISPP PROCEEDINGS SERIES VOLUME 3 - Caractérisation, continuités et discontinuités des manifestations graphiques des sociétés préhistoriques

UISPP XVIII World Congress 2018

(4-12 Juin 2018, Paris)

Session XXVIII-4

VOLUME EDITORS: Elena Paillet, Marcela Sepulveda, Eric Robert, Patrick Paillet and Nicolas Mélard

SERIES EDITOR: The board of UISPP

SERIES PROPERTY: UISPP – International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences

© 2020, UISPP and authors

KEY-WORDS IN THIS VOLUME: manifestations graphiques, échanges, mobilité, identité culturelle, Magdalénien, Gravettien

UISPP PROCEEDINGS SERIES is a printed on demand and an open access publication edited by UISPP through Archaeopress

BOARD OF UISPP: François Djindjian (President), Marta Arzarello (Secretary-General), François Djindjian (Treasurer), Ya-Mei Hou (Vice President), Marta Arzarello (deputy Secretary-General). The Executive Committee of UISPP also includes the Presidents of all the international scientific commissions (www.uispp.org).

BOARD OF THE XVIII UISPP CONGRESS: François Djindjian, François Giligny, Laurent Costa, Pascal Depaepe, Katherine Gruel, Lioudmila Iakovleva, Anne-Marie Moigne, Sandrine Robert



FOREWORD TO THE XVIII UISPP CONGRESS PROCEEDINGS

UISPP has a long history, originating in 1865 in the International Congress of Prehistoric Anthropology and Archaeology (CIAAP). This organisation ran until 1931 when UISPP was founded in Bern. In 1955, UISPP became a member of the International Council of Philosophy and Human Sciences, a non-governmental organisation within UNESCO.

UISPP has a structure of more than thirty scientific commissions which form a very representative network of worldwide specialists in prehistory and protohistory. The commissions cover all archaeological specialisms: historiography; archaeological methods and theory; material culture by period (Palaeolithic, Neolithic, Bronze Age, Iron Age) and by continents (Europe, Asia, Africa, Pacific, America); palaeoenvironment and palaeoclimatology; archaeology in specific environments (mountain, desert, steppe, tropical); archaeometry; art and culture; technology and economy; biological anthropology; funerary archaeology; archaeology and society.

The UISPP XVIII World Congress of 2018 was hosted in Paris by the University Paris 1 Panthéon-Sorbonne with the strong support of all French institutions related to archaeology. It featured 122 sessions, and over 1800 papers were delivered by scientists from almost 60 countries and from all continents.

The proceedings published in this series, but also in issues of specialised scientific journals, will remain as the most important legacy of the congress.

L'UISPP a une longue histoire, à partir de 1865, avec le Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique (C.I.A.A.P.), jusqu'en 1931, date de la Fondation à Berne de l'UISPP. En 1955, l'UISPP est devenu membre du Conseil International de philosophie et de Sciences humaines, associée à l'UNESCO. L'UISPP repose sur plus de trente commissions scientifiques qui représentent un réseau représentatif des spécialistes mondiaux de la préhistoire et de la protohistoire, couvrant toutes les spécialités de l'archéologie : historiographie, théorie et méthodes de l'archéologie ; Culture matérielle par période (Paléolithique, néolithique, âge du bronze, âge du fer) et par continents (Europe, Asie, Afrique, Pacifique, Amérique), paléoenvironnement et paléoclimatologie ; Archéologie dans des environnements spécifiques (montagne, désert, steppes, zone tropicale), archéométrie ; Art et culture ; Technologie et économie ; anthropologie biologique ; archéologie funéraire ; archéologie et sociétés.

Le XVIII^e Congrès mondial de l'UISPP en 2018, accueilli à Paris en France par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et avec le soutien de toutes les institutions françaises liées à l'archéologie, comportait 122 sessions, plus de 1800 communications de scientifiques venus de près de 60 pays et de tous les continents.

Les actes du congrès, édités par l'UISPP comme dans des numéros spéciaux de revues scientifiques spécialisées, constitueront un des résultats les plus importants du Congrès.

Marta Azarello

Secretary-General / Secrétaire général UISPP

Contents

Introduction	1
Elena Paillet, Marcela Sepulveda, Eric Robert, Patrick Paillet, Nicolas Mélard	
Les propulseurs magdaléniens de type 3 : un exemple d'association d'un même type de décor à un même type de support fonctionnel, du Magdalénien moyen au Magdalénien supérieur. Continuité et variations	3
Pierre Cattelain	
Expression graphique sur les objets de parure en ivoire apparaissant en série au Gravettien morave	31
Martina Lázníčková-Galetová	
La culture magdalénienne en place dès 17 700 BP ? L'apport de l'art mobilier du Taillis des Coteaux (Antigny, Vienne)	43
Pascaline Gaussein et Jérôme Primault	
La place des félins dans les sociétés du Paléolithique supérieur : le cas du territoire français	59
Marie Gillard	
Arts rupestres préhistoriques dans les chaos gréseux du sud du Bassin parisien : nouvelles recherches	75
Eric Robert, Boris Valentin, Emilie Lesvignes, Alain Bénard, Médard Thiry	
Un éléphant, ça trompe énormément... Animal fantastique ou perte de référent de <i>Loxodonta africana</i>	89
Axelle Brémont	
Auteurs	108

Introduction

Elena Paillet,¹ Marcela Sepulveda,² Eric Robert,³
Patrick Paillet,³ Nicolas Mélard⁴

¹MCC-DRAC Bretagne – UMR CReAAH

²Universidad de Tarapacá, Chile ; UMR 8096 ArchAm (CNRS-Paris 1) et
UMR8220 LAMS (CNRS- Sorbonne Université), France

³MNHN, UMR HNHP 7194

⁴C2RMF

Les articles présentés dans ce volume abordent la question des échanges et de la mobilité des groupes paléolithiques, en prise avec l'évolution de leur environnement, à travers le prisme de leurs productions graphiques, sur objets ou sur parois.

A l'image de la session proposée, ils nous offrent une réelle occasion de questionner les comportements symboliques de ces groupes, notamment leur continuité ou discontinuité, au sein d'une diversité de contextes temporels, chrono-culturels ou géographiques.

Par-delà le lien entre ces groupes et leur milieu se pose la question de leur identité culturelle et de la façon dont ils l'ont affirmée, face aux changements ou aux contraintes naturelles.

Tour à tour, par le prisme des objets sculptés ou décorés, le choix de certaines thématiques, ou celui des lieux et supports de leurs images, les articles proposés dans cette session illustrent certains des mécanismes sociaux des groupes préhistoriques.

L'imbrication des images sur leur support se manifeste de manière remarquable au travers des propulseurs magdaléniens de type 3 (article P. Cattelain). On mesure la puissance d'une construction symbolique alliant support et décor qui s'est étendue tout au long du Paléolithique récent dans toute l'Europe.

Les objets de parure en ivoire du Gravettien de Moravie laissent quant à eux émerger une réalité différente, associant des thématiques qui ont traversé l'Europe et perduré depuis l'Aurignacien, alors que d'autres sont beaucoup plus spécifiques, notamment des motifs géométriques (article de M. Galetova). L'identité des groupes se révèle plus complexe à la lumière de leurs œuvres mobilières, entre thématiques partagées et symboles restreints.

La question de l'identité des groupes et de leur évolution au fil du temps se mesure parfois finement grâce à la densité et à la précision des données acquises sur des sites archéologiques bien documentés, à l'image de celui du Taillis des Coteaux (article de P. Gaussein et J. Primault). Son art mobilier, confronté à l'outillage lithique ou aux données environnementales, témoigne de la nature de la transition entre Badegoulien et Magdalénien, plus nuancée que la rupture que l'on évoque parfois, même si l'apparition de thématiques animales semble trancher avec les évolutions plus classiques de l'outillage.

La notion d'identité est aussi questionnée à travers une thématique figurative particulière, dans l'art mobilier et pariétal, celle du félin au Paléolithique (article de M. Gillard). Les sphères symboliques et fonctionnelles semblent se croiser, tout particulièrement à l'Aurignacien, dans le rapport à cet animal, tant par sa fréquence sur les parois dans des sites comme la grotte Chauvet, que par l'utilisation de l'animal lui-même et particulièrement de ses dents.

Le développement d'un nouveau projet de recherches sur les abris rupestres de Fontainebleau permet à son tour d'aborder une autre échelle territoriale et de questionner l'impact des changements environnementaux sur l'univers symbolique des sociétés (article E. Robert et al.). En effet, la majorité de cet art est rattachée au Mésolithique, postérieur au réchauffement de l'Holocène qui modifie en profondeur le milieu dans lequel évoluent les groupes préhistoriques. La représentation figurative est devenue marginale, au profit de formes géométriques plus ou moins élaborées, très répétitives, dans un territoire encore méconnu de l'île de France bien qu'il offre plus de 2000 abris gravés.

Dernier territoire abordé dans ce numéro, celui de l'Égypte prédynastique (article A. Brémont). Il jette un regard différent sur la place des productions graphiques dans un contexte d'évolution des environnements et des cortèges fauniques. L'image de l'éléphant resurgit ainsi dans des groupes qui n'en n'ont plus la perception directe, ou alors réservée à une seule élite, déformant à loisir certaines de ses caractéristiques pourtant fondamentales, comme sa trompe.

Ce travail rappelle une nécessité, perceptibles à travers l'ensemble des contextes étudiés dans le cadre de cette session : conjuguer les regards et de juger les informations environnementales à l'aune de l'analyse de la structure des sociétés et de leur organisation. L'identité, le rôle des auteurs des œuvres au sein de leur groupe, est essentielle pour mieux appréhender les productions symboliques.

Ces six contributions apportent un éclairage sur le temps long, de la fin du Pléistocène à l'Holocène, mais à travers des territoires et des productions différentes, sur la perception par les sociétés préhistoriques de leur environnement et la traduction des liens qu'ils ont pu entretenir avec lui dans leurs productions symboliques et graphiques. Ils témoignent de pratiques sociales élaborées, dont les rythmes ne sont pas toujours en adéquation avec les productions matérielles du quotidien (armes et outils), mais de choix culturels en lien également avec la structure et organisation des sociétés. Les systèmes de pensées exprimés par des images peuvent ainsi perdurer au-delà des chronocultures de la Préhistoire, ou s'harmoniser avec elles, et témoignent toujours de la puissance des choix symboliques effectués par ces sociétés.